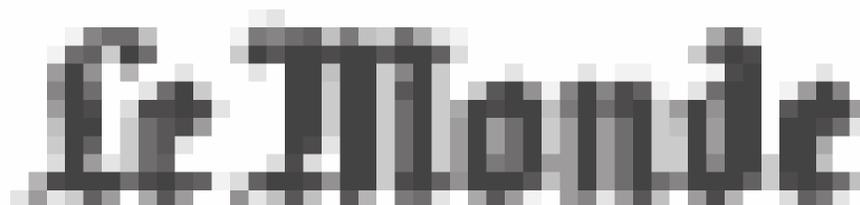


Mises en boîte de trente artistes d'Afrique et de l'océan Indien



02.05.11 | 15h29

| 02.05.11 | 15h29 • Mis à jour le

Fondée en 1985, la *Revue noire* s'est consacrée, bien avant qu'ils ne soient à la mode, à la défense et à la diffusion des artistes africains. Ayant interrompu sa parution en 2000, elle a réapparu en novembre 2010, désormais adossée à un lieu d'exposition, la Maison Revue noire. La création africaine y sera largement présente, mais le projet se veut plus amplement ouvert aux artistes qui, parce qu'ils ne sont pas issus de pays riches ou en train de le devenir, ne sont soutenus ni par des institutions étatiques ni par des initiatives privées.

Tel est le cas de "30 et presque-songes", exposition expérimentale conçue sans grand budget par l'artiste malgache Joël Andrianomearisoa. Elle réunit 30 artistes, les uns venus d'Afrique et de l'océan Indien, les autres vivant en Occident. La manifestation a d'abord eu lieu début avril à Tananarive. Après Paris, elle doit se rendre à Douala, à Haïti et à Istanbul.

Etant donné ce destin voyageur, une contrainte a été proposée aux participants : que leurs oeuvres puissent être contenues dans une boîte. Le déplacement en est facilité et un hommage ainsi rendu à la *Boîte-en-valise* de Marcel Duchamp. Les travaux privilégient donc les supports légers - le papier, le tissu qui se plie, les montages faciles à démonter, la vidéo qui tient sur un disque.

Myriam Omar Awadi présente ainsi son *Inventaire d'une table*, des mots imprimés sur une nappe dans un faux désordre mallarméen. Malala Andrialavidrazana, pour suggérer une architecture et une foule, n'a besoin que d'un miroir, de photos posées en spirale et de perles colorées : légèreté de la forme, abondance des allusions, belle découverte. Les dessins et écritures d'Hervé Yamguen se déplient comme des cartes ou les schémas d'un livre de géométrie.

Livres mis au pilori

Les photographes sont particulièrement à leur aise, car leurs tirages se rangent facilement. Parmi eux se détache l'ensemble de Moshekwa Langa, *Garçons de rêve*, quatre jeunes Sud-Africains qui se voulaient footballeurs et sont restés dans la brousse : accablante image de l'espoir ruiné.

Leur fait écho une image de Mounir Fatmi, *Fuck the Architect*, un Africain vendeur de tours Eiffel pour touristes : difficile de trouver meilleure et plus simple allégorie de ce que l'on appelle la mondialisation. Le jeu de construction de l'architecte Odile Decq, la vidéo pernicieusement inquiétante de Rina Ralay-Ranaivo, les sculptures en chocolat de Lalaina Lartistika : autant d'autres bonnes idées.

"30 et presque-songes" partage l'espace de la Maison avec Pascale Marthine Tayou. La plus récente installation de l'artiste camerounais occupe seule une salle. Tayou, dont une pièce, *La Colonne Pascale*, a été vandalisée le 19 avril dans l'église lyonnaise Saint-Bonaventure au plus fort de l'affaire du *Piss Christ*, a superposé ici sur des pals d'acier de plus de deux mètres de haut des numéros de la *Revue noire*, transpercés en leur centre.

Célébration amicale de la revue et de son oeuvre ? L'interprétation serait un peu courte. Par sa violence, l'installation fait vite songer aux livres mis au pilori ou brûlés par les dictatures. De la part d'un artiste qui se délecte de la provocation et de la dérision, l'oeuvre pourrait aussi bien sous-entendre qu'il faut oser passer à travers l'histoire comme une flèche, pour suivre sa propre ligne, sans se laisser arrêter par un excès de respect.

Pascale Marthine Tayou est aussi présent dans l'exposition collective. Ses "médaillles Pascale" y forment sur un mur une longue série de cinquante décorations frappées en argent, exactement dans le style des médailles militaires. Le ruban de chacune est aux couleurs d'un pays africain. L'histoire récente du continent étant si souvent faite de guerres civiles et étrangères, de coups d'Etat et de soulèvements militaires, cette frise de décorations s'impose comme une oeuvre politique, là encore dans le registre satirique dans lequel Tayou excelle.

"30 et presque-songes" et exposition Pascale Marthine Tayou. La Maison Revue noire, 8, rue Cels, Paris 14^e. Tél. : 01-43-20-28-14. Du mercredi au samedi, de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 9 juillet. Sur le Web : Revue noire.com.

Philippe Dagen

Article paru dans l'édition du 03.05.11

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Charte groupe | Index | Aide et contact |

Journal d'information en ligne, Le Monde.fr offre à ses visiteurs un panorama complet de l'**actualité**. Découvrez chaque jour toute l'**info** en direct (de la politique à l'économie en passant par le sport et la météo) sur Le Monde.fr, le site de news leader de la presse française en ligne.
